

Protectionnisme : qui seront les gagnants et les perdants s'il se généralise ?

On commence à observer des signes inquiétants de protectionnisme : certains pays conditionnent leurs aides publiques à l'utilisation de fournisseurs domestiques pour les entreprises aidées (Etats-Unis, France...) ; les critiques des régimes de change (Chine...) se multiplient. Nous nous demandons qui seront les pays gagnants et qui seront les pays perdants si le protectionnisme se généralise, sachant que globalement il y a perte de bien-être. Si chaque pays met en place des mesures qui favorisent sur son marché national les produits domestiques (droits de douane, barrières non tarifaires, politiques de change sous-évalué...), les pays "gagnants" sont ceux où :

- *la production domestique est facilement substituée aux importations ; ceci peut se révéler par une forte élasticité-prix des importations et par une faible part de marché des importations sur le marché domestique ;*
- *les exportations sont peu affectées, donc sont difficilement remplacées par les productions des autres pays ; ceci peut se révéler par une faible élasticité-prix des exportations et par une forte part de marché sur le marché mondial.*

Les pays gagnants ont donc un appareil productif dont les productions sont indispensables aux autres pays et peuvent facilement remplacer les importations. Les pays perdants ont les caractéristiques opposées.

Les caractéristiques des pays gagnants semblent cependant, a priori, difficiles à réunir : il faut des productions sophistiquées (que les autres pays n'ont pas), mais aussi une gamme large de productions (substituables aux importations).

L'analyse économétrique des exportations et des importations et l'examen des parts de marché montre que :

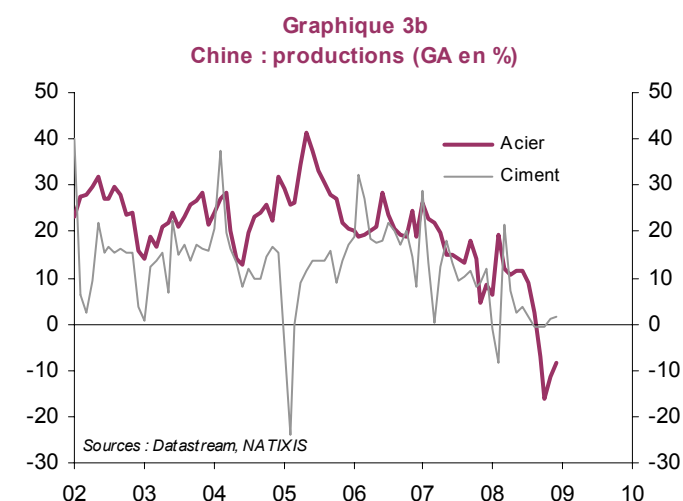
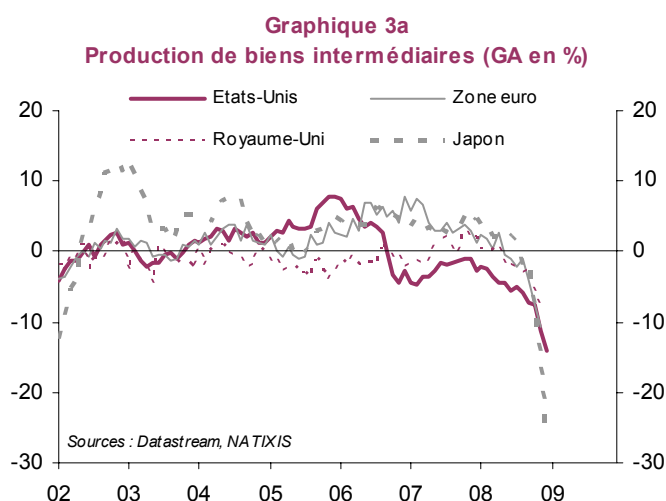
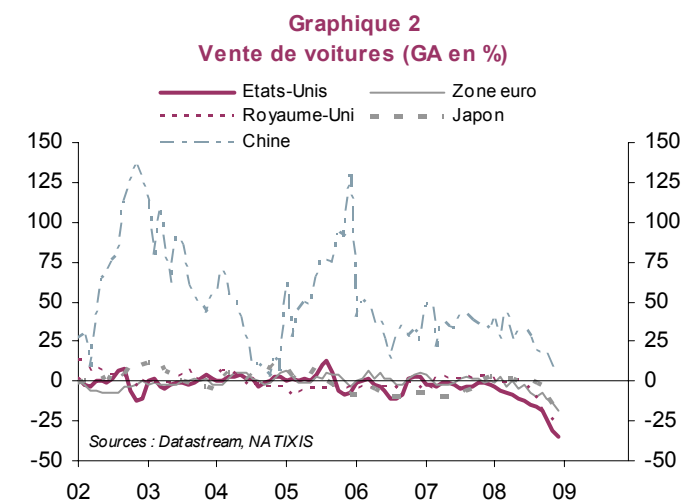
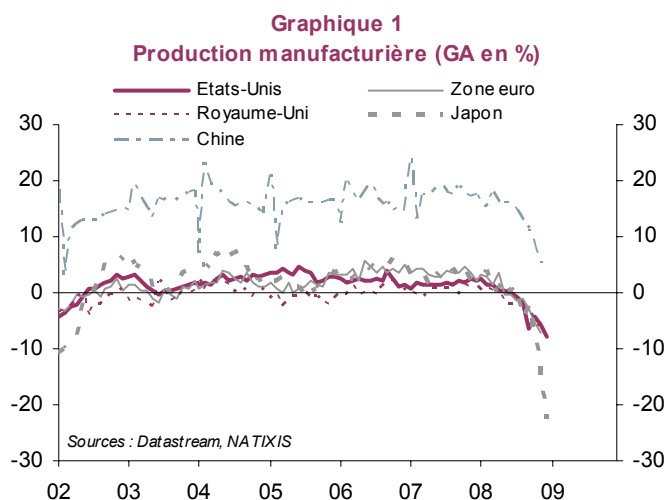
les émergents seraient les gagnants du protectionnisme : ils continueraient à exporter et pourraient réduire leurs importations ;

les pays européens seraient les perdants du protectionnisme : ils perdraient des exportations et ne pourraient pas beaucoup réduire leurs importations.

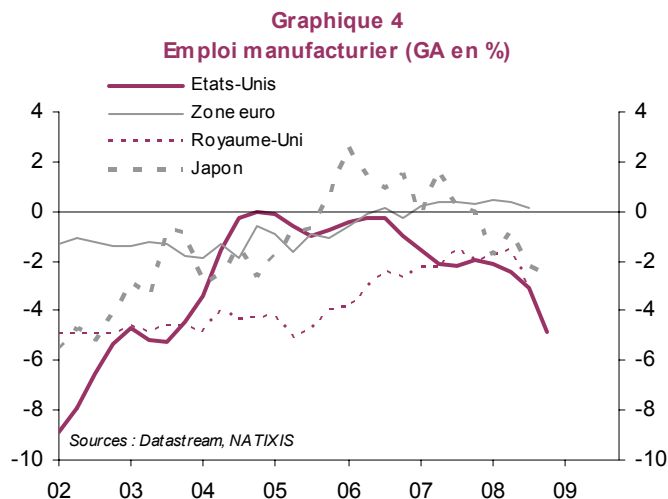
Il serait donc paradoxal que les pays de l'OCDE utilisent le protectionnisme pour s'abriter des pays émergents.

Vers une généralisation des mesures protectionnistes ?

Pratiquement tous les pays sont confrontés à la chute de la production industrielle (graphique 1), particulièrement pour les biens associés au crédit (automobiles, graphique 2), et pour les secteurs liés à l'automobile, à la construction (biens intermédiaires, graphiques 3a-3b).



L'emploi manufacturier est aussi évidemment affecté (graphique 4). En Chine, 20 millions de migrants ont dû retourner dans les campagnes.



Cette situation génère une **incitation pour les gouvernements à prendre des mesures protectionnistes de différentes natures** : droits de douane plus élevés, conditions mises aux aides à différents secteurs (acier aux Etats-Unis, automobile en France), sous-évaluation du change (Chine, Royaume-Uni), voir **Encadré**.

Encadré Protectionnisme

Etats-Unis

Pour les Etats-Unis, pas de mesure prise pour le moment mais plusieurs mesures dans le programme d'Obama et dans le stimulus fiscal

- Position de Geithner sur la manipulation du taux de change chinois

Dans le projet de stimulus fiscal :

- Version de la house : Buy american provision qui oblige l'utilisation d'acier américain pour les projets financés par le stimulus.
- Version du Sénat : renforce cette condition à tous les produits manufacturés (et pas seulement l'acier)

Dans le programme d'Obama :

- **Fight for Fair Trade:** Obama et Biden souhaitent mettre en place une politique commerciale qui ouvre des marchés étrangers afin de soutenir les bons emplois américains. Il s'agit, par le biais d'accords commerciaux, de développer les bons emplois et de diffuser les standards environnementaux à travers le monde et de rester fermes contre certains accords, comme le CAFTA (Central American Free Trade Agreement), qui n'ont pas tenu leur promesses en ce qui concerne ces critères importants. Obama et Biden veulent également faire pression sur l'OMC pour renforcer les accords commerciaux et mettre un terme aux pratiques déloyales (subventions publiques dont bénéficient les exportateurs étrangers, barrières non tarifaires sur les exportations américaines)
- **Amend the North American Free Trade Agreement:** Obama et Biden considèrent que cet accord a été survendu aux Américains et veulent travailler avec les responsables du Canada et du Mexique pour le rééquilibrer afin qu'il bénéficie aux Américains.
- **End Tax Breaks for Companies that Send Jobs Overseas:** Obama et Biden pensent que les entreprises qui délocalisent ne doivent pas bénéficier de déductions d'impôts. De même, ils souhaitent que les contrats publics soient accordés aux entreprises qui emploient des travailleurs américain.
- **Reward Companies that Support American Workers:** le Patriot Employer Act of 2007 introduit par Obama et les sénateurs Richard Durbin (D-IL) et Sherrod Brown (D-OH) vise à récompenser les entreprises qui ont créé de bons emplois et donner de bons avantages aux travailleurs américains. Cette loi accorderait un crédit d'impôts aux entreprises : qui maintiennent ou augmentent le nombre d'emploi à temps plein aux Etats-Unis par rapport à ceux en dehors des Etats-Unis ; qui conservent leur siège social aux Etats-Unis; qui payent des salaires décents; qui préparent les salariés à la retraite; qui procurent une assurance santé ; qui soutiennent les salariés engagés dans les forces militaires.

France

Possibilité que l'aide publique aux entreprises automobiles leur impose de favoriser les sous-traitants français.

Union européenne

L'Union européenne a imposé samedi 31 janvier 2009 des taxes à l'importation allant jusqu'à 85% sur les vis et les boulons chinois, une mesure qui risque d'entraîner une plainte de la Chine auprès de l'Organisation mondiale du commerce.

Europe

Juin 2008 : le nouveau règlement REACH dans l'industrie chimique contraint les entreprises locales et importatrices à enregistrer et tester les substances existantes et non plus seulement les substances nouvelles. Cela peut être vu comme un moyen de freiner les importations de médicaments génériques fabriqués à bas coûts en Asie.

Août 2008 : En Allemagne, modification de la loi sur les prises de participations financières par les non résidents à l'espace économique européen : pas d'interdiction en soi, mais un contrôle public approfondi si la prise de participation atteint au moins 25% du capital. Mesure destinée à décourager les fonds souverains.

Octobre 2008 : les garanties irlandaises sur la dette totale des banques et non sur les nouvelles émissions comme dans le reste de l'Europe. Pour éviter d'autres problèmes, la BCE a émis ces recommandations sur le prix à appliquer aux garanties. Certains pays d'Europe du Nord ont déjà allongé la durée des garanties de 3 à 5 ans. Les autres pays devraient suivre, si bien que ces décisions ne peuvent pas être assimilées à une distorsion de concurrence.

Russie

Hausse des taxes à l'importation de voitures en Russie, qui ne fait pas partie de l'OMC.

Asie

Indonésie

Barrières douanières indirectes : plusieurs régulations controversées, dont celle de limiter à six le nombre de ports d'entrée des biens de consommation importés, ou celle exigeant la traduction en indonésien des étiquettes des produits alimentaires. Ces mesures seraient toutefois conformes aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Chine

Mesures en faveur des exportateurs (contributions financières directes aux entreprises exportatrices à compter du 1er janvier 2009).

Plaintes de plus en plus nombreuses contre la Chine à l'OMC : on accuse la Chine de subventionner les exportations de ses grandes marques, du textile aux réfrigérateurs et produits électroniques en passant par la bière et les arachides. La Chine a réagi en annonçant à son tour l'ouverture d'une enquête antidumping visant des exportations européennes.

Malaisie

Mesures contre les travailleurs immigrés (il y a 300 000 travailleurs indonésiens à Malaisie) qui pourraient être expulsés du pays s'ils n'ont pas les papiers en règle (démarche de l'exécutif pas encore approuvée par le parlement).

Inde

Hausse de tarifs sur l'acier. Interdiction des exportations de jouets en provenance de la Chine pendant 6 mois. Cette décision n'a pas été expliquée clairement, mais les médias indiens ont indiqué que cette mesure vise à protéger les industriels indiens contre les produits chinois moins chers.

Le protectionnisme conduit à un recul du commerce mondial, à l'arrêt de l'exploitation des avantages comparatifs, des dotations en facteurs de production, des rendements d'échelle, et à une perte globale de bien-être. Mais certains pays peuvent être gagnants et d'autres perdants.

Qui seraient les gagnants et les perdants d'une généralisation du protectionnisme ?

Supposons que la situation dégénère en un équilibre non coopératif où tous les pays prennent des mesures protectionnistes. Quelles seraient les caractéristiques des gagnants (et symétriquement des perdants) ?

- ils perdraient peu d'exportations, ce qui veut dire que les autres pays peuvent difficilement substituer leur production nationale à celle du pays "gagnant". Ceci implique probablement que les exportations de ce pays sont sophistiquées, différenciées ;
- ils pourraient réduire fortement leurs importations, ce qui veut dire qu'ils pourraient facilement remplacer les produits importés par des productions nationales. Ceci semble un peu contradictoire avec la caractéristique précédente, puisqu'ici il faut une base de production large, correspondant à tous les produits importés.

Nous pouvons caractériser :

- la plus ou moins grande substituabilité des exportations aux productions des autres pays par :
 - la valeur de l'élasticité-prix des exportations ;
 - la part de marché à l'exportation du pays ;
- la plus ou moins grande substituabilité des importations aux productions domestiques par :
 - la valeur de l'élasticité-prix des importations ;
 - la part de marché des importations sur le marché intérieur.

Si un pays a des exportations peu faciles à remplacer par des productions étrangères, l'élasticité-prix de ses exportations est faible et, si elles sont sophistiquées, de bonne qualité, sa part de marché à l'exportation est normalement forte. Si un pays a des productions domestiques facilement substituables aux importations, l'élasticité-prix de ses importations est forte et leur part de marché est faible.

Analyse des importations et des exportations

Nous regardons les situations des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de l'Italie, du Japon, de la Chine, des PECO (pays d'Europe Centrale) pris globalement, des pays émergents d'Asie hors Chine, pris globalement.

Nous allons d'abord réaliser une analyse économétrique explicative de leurs exportations et importations en volume, puis regarder le niveau et l'évolution des parts de marché, à l'exportation et sur le marché intérieur.

Le tableau 1 donne les élasticités-prix estimées des exportations et des importations.

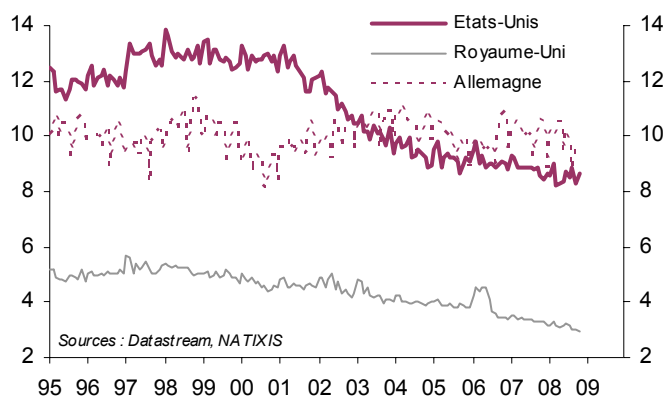
Tableau 1
Elasticités-prix estimées

	Exports	Imports
Etats-Unis	0,22	0
Royaume-Uni	0,18	0,10
Allemagne	0,50	0,15
France	0,86	0,31
Espagne	0,90	0,11
Italie	0,34	0,19
Japon	0	0,20
Chine	0,65	0,21
PECO	0,23	0,30
Emergents Asie hors Chine	0,16	0,31

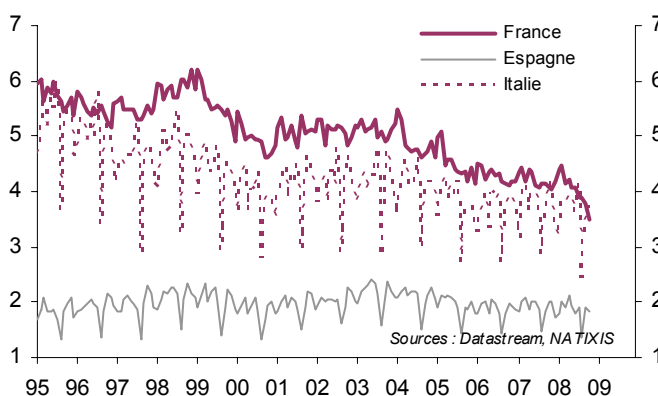
Source : Calculs NATIXIS

Les graphiques 5a-5b-5c et 6a-6b-6c montrent les parts de marché à l'exportation des 10 pays (régions), dans l'absolu ou normalisées par la taille du pays.

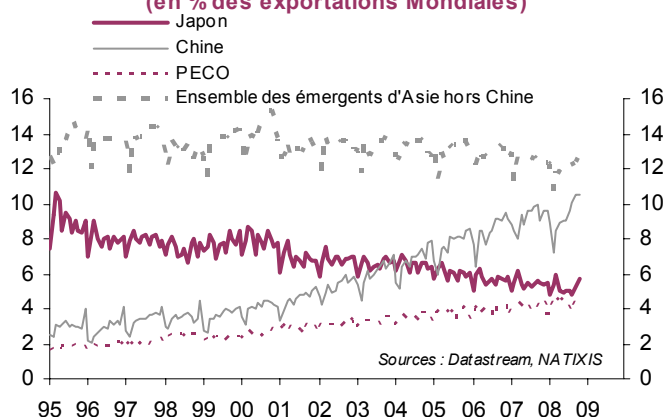
Graphique 5a
Exportations en valeur
(en % des exportations mondiales)



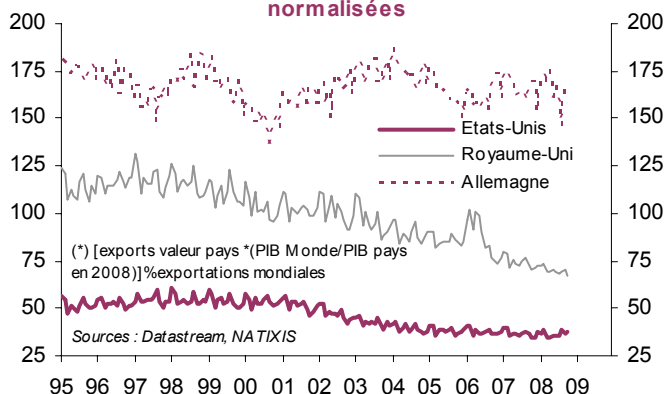
Graphique 5b
Exportations en valeur
(en % des exportations mondiales)



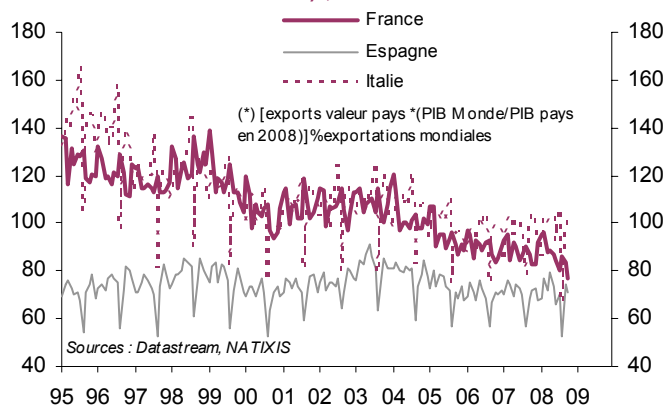
Graphique 5c
Exportations en valeur
(en % des exportations Mondiales)



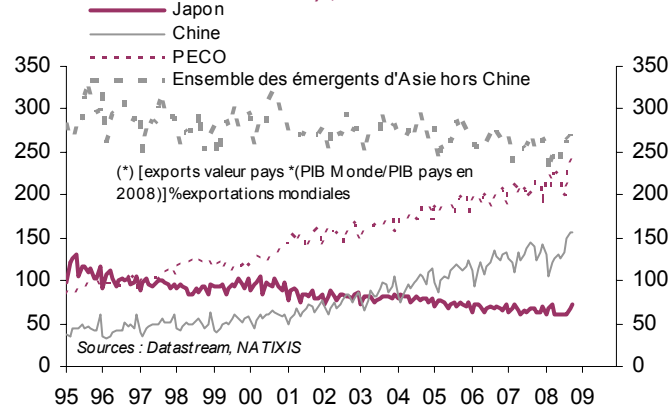
Graphique 6a
Exportations en valeur
(en % des exportations mondiales)*,
normalisées



Graphique 6b
Exportations en valeur (en % des exportations Mondiales)*, normalisées

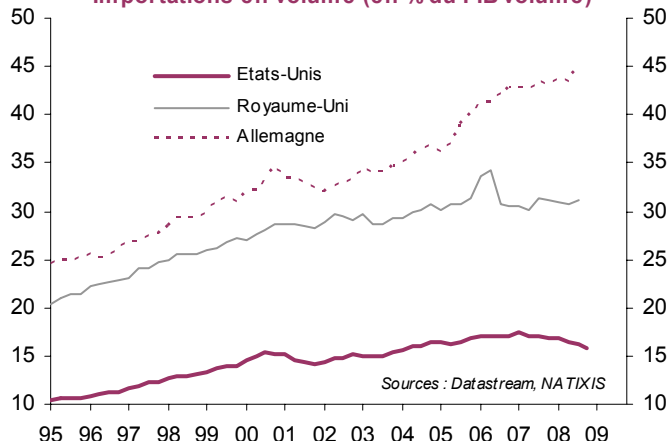


Graphique 6c
Exportations en valeur (en % des exportations mondiales)*, normalisées

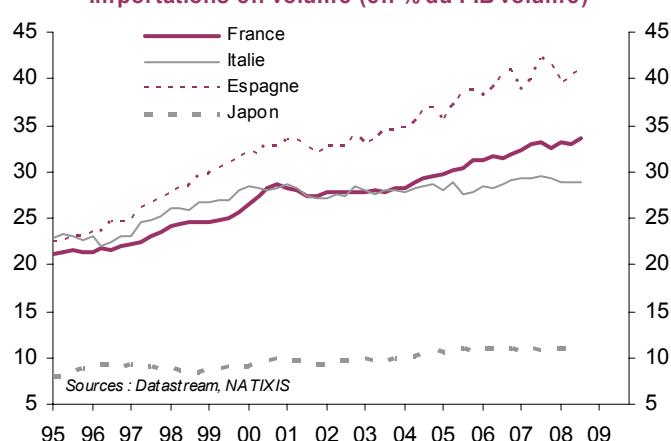


Les graphiques 8a-8b-8c montrent les parts de marché des importations dans le marché domestique pour les 10 pays.

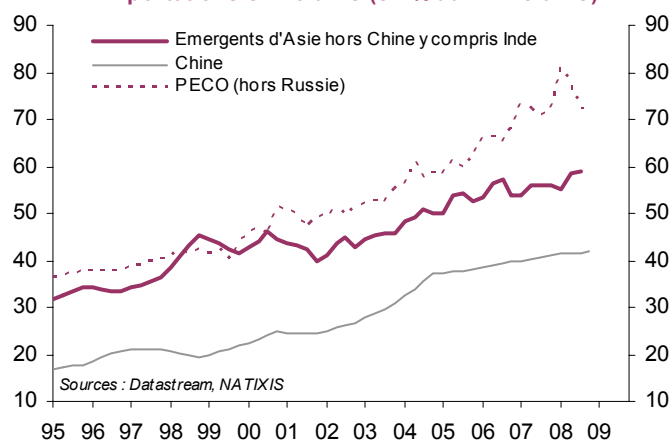
Graphique 7a
Importations en volume (en % du PIB volume)



Graphique 7b
Importations en volume (en % du PIB volume)



Graphique 7c
Importations en volume (en % du PIB volume)



Les gagnants et les perdants du protectionnisme

Nous reprenons maintenant les critères vus plus haut. Un pays "gagnant du protectionnisme" a :

- une élasticité-prix des exportations faible ;
- une part de marché à l'exportation forte (en forte hausse) ;
- une élasticité-prix des importations forte ;
- une part de marché des importations faible (en faible hausse).

Le tableau 2 résume les résultats.

Tableau 2

	Elasticité-prix		Part de marché		Protectionnisme*
	des exportations	des importations	à l'exportation (normalisée)	des importations	
Etats-Unis	Faible	Faible	Faible	Faible	2
Royaume-Uni	Faible	Faible	Faible	Forte	1
Allemagne	Forte	Forte	Forte	Forte	2
France	Forte	Faible	Faible	Forte	0
Espagne	Forte	Faible	Faible	Forte	0
Italie	Faible	Faible	Faible	Forte	1
Japon	Faible	Faible	Faible	Faible	2
Chine	Forte	Faible	Forte	Forte	1
PECO	Faible	Forte	Forte	Forte	3
Emergents Asie hors Chine	Faible	Forte	Forte	Forte	3

* Nombre de critères satisfaits de 0 à 4 pour que le protectionnisme soit favorable
Source : Calculs NATIXIS

Synthèse : quelles caractéristiques pour les gagnants et les perdants du protectionnisme ?

La crise pourrait faire apparaître une poussée généralisée de protectionnisme, qui serait désastreuse pour le bien-être mondial. Mais il y a des pays gagnants et des pays perdants d'un protectionnisme généralisé.

Les gagnants (les perdants ont les caractéristiques symétriques) :

- perdent peu d'exportations malgré le protectionnisme, parce que leurs productions sont spécifiques, différenciées ;
- peuvent facilement remplacer les importations par la production domestique, parce que leurs productions couvrent aussi une gamme large de biens.

Ce sont normalement les gagnants du protectionnisme qui déclenchent les poussées protectionnistes. Nous trouvons, avec notre grille d'analyse, que **les gagnants du protectionnisme seraient : les PECO et les pays émergents d'Asie autres que la Chine (ils continueraient à exporter et réduiraient leurs importations ; et les perdants : surtout la France, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Italie, la Chine (ils perdraient des exportations et ne réduiraient pas beaucoup leurs importations)**